

POTAIE, Gilles

Pseudonyme collectif de radicaux verviétois dans les années 1840.

Au milieu des années 1840, les premiers articles analysant la condition ouvrière à Verviers de manière critique en dénonçant les excès du capitalisme paraissent sous la signature de Gilles Potaie dans le *Journal de Verviers*. Ce quotidien libéral s'en prend ensuite à la toute-puissance politique et économique des deux familles d'industriels catholiques qui dominent alors la ville, Biolley et Simonis.

Gilles Potaie est le pseudonyme collectif de ce groupe de rédacteurs libéraux radicaux qui dominent le *Journal de Verviers* de juillet 1844 à la fin de 1846, parmi lesquels se recruteront la plupart des chefs du club républicain de Verviers en 1848 excepté Hyppolite de Steiger*. Les fondateurs de « la Potaie » (le mot désigne en wallon liégeois aussi bien un plat connu sous le nom de potée, qu'un dénonciateur de secrets – cfr. l'expression *racuspotte*) furent Dieudonné-Joseph Closset, Hector Mottet*, le futur bourgmestre libéral Simon Lobet, François Gérard, bientôt rejoints par Adolphe Dereusme et Henri Goffard. François Mullendorff collabora à la Potaie d'août 1844 à janvier 1845 et le futur bourgmestre libéral Edouard Herla à partir de cette date. Christian Beek y participa peu de temps au début de 1845 de même que, sans doute dans le second semestre de 1845, Gilles Nautet-Hans et Charles Roger-Claessens. Le futur éditeur socialiste Joseph Goffin y participa sans doute en 1846, de même que peut-être Jean-Joseph Humblet.

SOURCES : JORIS, F., *La presse socialiste de 1818 à 1850*, Louvain-Paris, Nauwelaerts, 1978.